

Quoi mettre dans l'enfumoir ?

Depuis les profondeurs de la préhistoire, l'homme récolte le miel en utilisant la fumée de végétaux ou d'excréments d'animaux afin de limiter les piqûres d'abeilles. Les peintures rupestres représentant les scènes de cueillette de miel montrent déjà l'utilisation de la fumée. Aujourd'hui, l'apiculteur utilise toujours cette fumée qui pique les yeux et irrite la gorge. Ce n'est plus à l'aide d'un enfumoir en poterie certes, mais le principe reste le même. Cette grosse boîte de conserve, qui crache trop peu de fumée au début et beaucoup trop lorsqu'on a terminé le travail, est devenue le symbole de notre activité. La plus petite manipulation sur une ruche se fait avec l'enfumoir. Ne dit-on pas qu'il vaut mieux avoir oublié son voile que son enfumoir en arrivant au rucher ?

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Il est très fréquent de rencontrer des apiculteurs professionnels qui, en pleine saison apicole, développent des symptômes de maux de gorge allant jusqu'aux saignements, voire plus grave comme des bronchites ou toutes autres pathologies respiratoires et cardiaques. En fin de carrière apicole, plusieurs apiculteurs ont développé des pathologies identiques aux gros fumeurs. Par conséquent, prenons soin de notre santé en choisissant le combustible le moins agressif.

Astuce

Tenez compte du sens du vent lorsque vous enfumez. Faites en sorte de vous placer dos au vent afin que la fumée ne retombe pas vers votre visage.



2 Attention aux types de matériaux que vous allez utiliser dans l'enfumoir. Le carton ondulé ou les chiffons renferment par exemple des colles et des encres d'origine synthétique qui, en se consumant, peuvent dégager des fumées toxiques. Certains végétaux ou résidus de végétaux contiennent également des résidus de traitements phytosanitaires qui, en brûlant, dégagent des produits nocifs pour nos poumons. Les granulés de légumineuses qui contiennent des protéines formeraient en se consumant des matières toxiques pour nos voies respiratoires.

Conseil

Beaucoup d'entre nous maintiennent l'enfumoir entre les genoux pendant le travail sur la ruche. Si cette pratique instinctive facilite les manipulations des cadres par exemple, elle n'est pas sans danger. La fumée remonte vers le visage et vient asphyxier tranquillement l'apiculteur.





3 Dans certains pays, l'utilisation du crottin de cheval, voire les déjections d'éléphants comme combustible apicole est commune. Le système digestif des ruminants élimine effectivement une partie des éléments qui peuvent s'avérer nocifs lors de leur combustion. Toutes les fumées doivent être froides, donc bien blanches, pour ne pas altérer les abeilles.



5 En plus du bien-être de l'apiculteur, cette fumée douce épargne les miels délicats au moment de la récolte. Certains miels comme l'acacia, le romarin... peuvent fixer l'odeur de la fumée ou retenir des petites particules de cendre noire dans le cas d'une utilisation abusive ou mal appropriée.



4 L'allumage de l'enfumeur pose souvent un problème aux débutants. La technique du papier journal est la plus souvent adoptée. Mais là aussi, attention à ne pas se mettre dans le vent pour ne pas respirer la fumée. Les encres qui se consomment ne sont pas très bonnes pour nos poumons. Pourquoi ne pas adopter la méthode radicale du chalumeau ? Un petit brûleur de bricoleur fait très bien l'affaire. Placez une poignée de combustible dans le corps de l'enfumeur et actionnez le petit chalumeau quelques secondes. Cette fumée doit être froide pour ne pas altérer les abeilles, donc bien blanche. Dès qu'elle est bleue, rajoutez du combustible.



6 Préoccupé par plusieurs cas de pathologies pulmonaires suite à l'utilisation de l'enfumeur, un groupe d'apiculteurs de la région Sud-Ouest a travaillé sur la mise au point d'un combustible moins nocif. En collaboration avec l'hôpital de Pau, les MSA des Landes et des Pyrénées-Atlantiques et l'université de Pau, un combustible plus soucieux de la santé des apiculteurs a été élaboré. Après distillation, les résidus de pins des Landes semblent donner toute satisfaction.

A suivre...

Plusieurs équipes travaillent actuellement sur une alternative à la fumée pour les apiculteurs. Comme pour les « vapoteurs » souhaitant arrêter le tabac, c'est le principe des « vaporettes » contenant de la glycérine et des huiles essentielles qui est retenu.

Pour en savoir plus :

- * *Guide des bonnes pratiques apicoles*, publication ITSAP, 2017.
- * *Les fiches pratiques de l'apiculteur*, nouvelle édition Rustica 2018, pages 38-39.
- * *Petit Traité Rustica de l'apiculteur débutant*, Editions Rustica, 2017.

